
sont transmis par ceux qui sont établis dans le Canada, mais l'aide pécuniaire est un puissant facteur dans le développement de l'émigration, et les pays que j'ai mentionnés ont l'avantage sous ce rapport. Je remarque que sir John Lister Kaye a l'intention d'amener, l'année prochaine, sur ses terres dans le Nord-Ouest, quatre cent quarante familles, soigneusement choisies et possédant certains moyens. Je désire que d'autres compagnies agissent de la même manière. Avec des moyens d'encouragement comme ceux que sir John Kaye emploie, j'ose dire que vos agents pourraient expédier au moins deux mille familles par année. J'espère que d'autres compagnies organisées seront aussi en état d'aider à l'émigration d'une manière semblable.

Je dois remercier le haut-commissaire pour sa courtoisie constante à mon égard, et pour l'attention immédiate qu'il a accordée à mes demandes, et les conseils précieux qu'il m'a donnés. Je remercie également mes collègues, dans la Grande-Bretagne, pour les marques de bonté et de courtoisie que j'ai reçues de leur part et pour leur cordiale coopération.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très-humble serviteur,

H. MERRICK.

L'honorable

Ministre d'Agriculture,
Ottawa.